M. Victor Volery, instituteur retraité

Autor(en): **Dévaud, M.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **82 (1953)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

† M. Victor Volery, instituteur retraité

Au jour et à l'heure où le monde chrétien commémorait la mort du Christ, s'éteignait, à Vuisternens-en-Ogoz, M. Victor Volery, instituteur retraité. A l'exemple du divin Crucifié, il avait prononcé le *Fiat* avant de rendre sa belle âme. Le défunt avait hérité de sa terre natale la fidélité aux principes éternels dont il ne se départit jamais, ce qui édifia et consola les témoins de son dernier souffle : épouse, enfants, petits-enfants et sa sœur religieuse.

Victor Volery, enfant d'Aumont, possédait, du Broyard, le caractère vif, spontané et exempt de fierté. La grâce obtint, d'un jeune homme bien né, un chrétien convaincu et un citoyen utile au pays. Citons un trait significatif : l'ancien premier communiant garda toujours un souvenir vivace du valeureux prêtre qui l'avait préparé à recevoir l'hostie sainte.

C'est dans la Maison du silence d'Hauterive que l'étudiant vint d'abord répondre à sa vocation d'instituteur. En 1901, d'un cœur optimiste de 20 ans, il débutait dans la carrière pédagogique à la tête de l'école des garçons de Pont-la-Ville. Il trouva, en la sœur du regretté curé Falconnet, sa digne épouse.

En 1911, Vuisternens-en-Ogoz reçoit un maître déjà enrichi d'expérience. Ses qualités y fructifièrent durant un quart de siècle. C'est là qu'il donna toute sa mesure. Sa classe, tissée de leçons mûries, fut l'objet de soins soutenus. Nombre d'élèves ont obtenu le diplôme de fin de cours complémentaire. Les moins favorisés recevaient autant d'encouragements d'un chef souriant et énergique. D'autres tâches se greffèrent au cours de la première guerre mondiale : le secrétariat communal et le ravitaillement. Il y apporta tant de conscience méticuleuse qu'on l'accusa parfois d'omnipotence ! Des témoins passifs de ses activités, les anciens registres, nous étalent l'écriture d'un homme parfaitement équilibré. En effet, ceux qui l'ont approché vous célébreront sa conversation enjouée, son verbe aisé, ses pensées droites et claires, son esprit infaillible. On lui reconnaît même l'étoffe d'un orateur : sa langue étant toujours châtiée. En 1936, sonne l'heure de la retraite. Un village unanime lui témoigne sa gratitude et ses collègues du Gibloux proclament ses qualités professionnelles et sociales.

Notre héros gagne Grolley. Il se voit bientôt confier des fonctions communales dans lesquelles, on le sait, il excellait.

La dernière année terrestre s'écoule à Vuisternens-en-Ogoz. Avant de le rappeler, Dieu l'a visité par la souffrance. C'est encore avec sa simplicité et sa clairvoyance coutumières qu'il affronte les ultimes luttes. Ainsi se termine une vie vouée au culte du vrai, du beau et du bien. Puisse le défunt en recevoir le couronnement dans les célestes parvis !

Les obsèques de M. Volery témoignèrent de l'attachement des communes qu'il avait servies.

Y participèrent les autorités de Vuisternens et de Grolley, d'anciens élèves, une trentaine de membres du Corps enseignant encadrant le drapeau de la Société d'éducation. Parmi d'autres emblèmes, flottait celui de la Cécilienne locale, laquelle, renforcée d'instituteurs, fit alterner les prières grégoriennes avec des parties de la messe de *Requiem*, de Gruber, œuvre que l'inoubliable disparu avait apprise jadis à ses chanteurs de prédilection.

M. Dévaud.